SYNDICAT DES PROFESSEURES ET PROFESSEURS ENSEIGNANTS DE L'UQAM

Madame Danielle McCann
Ministre de l'Enseignement supérieur
Ministère de l'Enseignement supérieur
600, rue Fullum
Montréal (Québec)
H2K 4L1

Objet : Enseignement universitaire : surcharge de travail et taille des groupes-cours

Madame la Ministre,

Depuis mars dernier, la pandémie de COVID-19 affecte nos vies et nos façons de travailler. Les enseignantes et enseignants contractuels universitaires, dont les membres du Syndicat des professeures et professeurs enseignants de l'UQAM, n'ont pas été épargnés par ces bouleversements. Nos membres ont, en effet, déployé des efforts considérables depuis le printemps pour assurer un enseignement de qualité dans notre université.

Malheureusement, plusieurs établissements, dont l'Université du Québec à Montréal, refusent de reconnaitre la surcharge de travail significative qui découle de l'adaptation de l'enseignement en mode non présentiel. Au contraire, le problème est plutôt amplifié par une augmentation du nombre d'étudiantes et d'étudiants par groupes-cours, imposant un travail encore plus laborieux à leurs enseignantes et enseignants contractuels et affectant du même coup le climat d'apprentissage et la qualité de l'enseignement prodigué aux étudiantes et aux étudiants en temps de pandémie.

Nous avons déjà collectivement dénoncé ces enjeux par une lettre d'opinion publiée le 30 juillet dans *Le Devoir* et par une seconde lettre qui vous a été envoyée le 3 septembre. Jusqu'ici, malheureusement, rien ne laisse entrevoir, pour le trimestre d'hiver 2021, une amélioration de la situation pour nos membres qui sont surchargés, épuisés et en proie pour plusieurs à de la détresse psychologique.

Nous revenons donc à la charge aujourd'hui en vous demandant de fournir aux universités les moyens pour les inciter à corriger la situation. Nous vous réitérons l'idée d'une enveloppe dédiée à un réel soutien à l'enseignement qui passe inévitablement par la reconnaissance de la surcharge de travail. De plus, nous sommes persuadés que la réduction de la taille des groupes-cours favorisera un encadrement plus humain des étudiantes et des étudiants dans un contexte très anxiogène, assurant ainsi une plus grande réussite scolaire.

Espérant pouvoir contribuer avec vous à la consolidation des efforts de votre ministère pour assurer la plus grande qualité de l'enseignement possible en cette période de crise socio-sanitaire, nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, nos salutations distinguées.

Olivier Aubry, président
Syndicat des professeures et professeurs enseignants de l'UQAM
Syndicat membre du Regroupement université de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec – CSN (FNEEQ-CSN)